***EUGÈNE JÉGARD***

***20 MARS 2021***

En 1961, suite au décès d’Émile Jégard, son fils Eugène est élu maire. Ce jeune agriculteur de 31 ans installé à Kergohy depuis 5 ans va prendre au pied levé les destinées d’une commune, ce qui n’est pas chose facile d’autant qu’il va assumer des responsabilités importantes dans le syndicalisme et au Crédit Agricole. Mais Eugène n’a jamais travaillé seul, nulle part. Aussi bien à la ferme avec sa famille que sur la commune ou dans les organismes agricoles. Il a su s’entourer de conseillers, de techniciens, de fonctionnaires, discuter avec ses collègues maires... Il a su aussi faire confiance et appliquer les valeurs de la JAC « Voir, Juger, Agir ».

En 1968-69, c’est le remembrement et un remaniement important de la voirie. Eugène ne garde pas un mauvais souvenir de cette période alors qu’il était très sollicité. Les réclamations ne sont pas nombreuses dit-il, les agriculteurs demandent plutôt des explications, des informations pour comprendre.

Le développement des industries agro-alimentaires dans les années 60 à 80 va amener une population nouvelle et nécessiter la création de lotissements, d’installer le réseau d’assainissement, de prolonger le réseau d’eau, de collecter les ordures ménagères… Après les équipements publics, il faut penser aux services à la population avec le Foyer-Logement pour les personnes âgées, le boulodrome, la bibliothèque, la salle omnisports et enfin la garderie, la cantine à agrandir…

Au-delà de ces réalisations nombreuses, Eugène a toujours voulu éviter les conflits, rechercher le compromis, entretenir de bonnes relations et créer une ambiance à Trévé faite de bonne entente, de tolérance… Les enfants des deux écoles bénéficiaient des mêmes aides. Les relations avec la paroisse étaient conviviales. Il se faisait un devoir d’assister à toutes les manifestations.

En 1993, sous son impulsion est créé un poste d’animateur sportif avec les communes de Saint-Caradec, Hémonstoir et Saint-Maudan et Trévé met à disposition des autres communes sa salle omnisports.

Lorsque Ceaucescu a été renversé en Roumanie, une association Trévé-Calata a été créée pour venir en aide aux populations. Eugène a tout de suite associé la commune financièrement, en s’associant avec Parçay-Meslay en Indre et Loire et en se déplaçant lui-même plusieurs fois à Calata. Cet engagement révèle son ouverture d’esprit et son envie de découvrir des horizons nouveaux.

Lorsqu’un projet lui plaisait, il allait jusqu’au bout. C’est vrai qu’il ne se dévoilait pas beaucoup, qu’il accordait un long temps à la réflexion personnelle, qu’il murissait ses projets en écoutant bien tous les points de vue et qu’il ne les présentait qu’après en avoir pesé tous les avantages et toutes les conséquences.

Dans ses derniers mandats, il s’est engagé avec les autres communes pour créer le Pays d’Accueil touristique, le SIDÉRAL puis la CIDÉRAL. Il était convaincu que l’avenir de nos communes et la force de notre territoire passaient par un regroupement pour développer l’attractivité économique, touristique, environnementale et autres.

Pour terminer, dans son dernier mot du maire en avril 1995, il expliquait les raisons qui l’ont amené à ne pas renouveler son mandat. Il y avait d’abord des problèmes de santé pour lesquels il disait que les pronostics d’évolution n’étaient pas favorables. 21 ans plus tard, on peut dire qu’il a bien réussi à les surmonter. En deuxième, qu’en un tiers de siècle et dans la mesure de ses moyens, il avait beaucoup donné et qu’en restant plus longtemps, il craignait à terme des retombées négatives pour la commune. Enfin, il était conscient disait-il que ses méthodes de travail n’étaient plus adaptées pour gérer les affaires de la commune mais il précisait que par des cheminements différents on pouvait atteindre un même objectif. Et il ajoutait, qu’il existait des personnes plus compétentes, plus dynamiques et plus dévouées pour prendre en charge les destinées de la commune. Là, c’est trop de modestie Eugène. Je lui ai succédé en gardant les mêmes objectifs, faire en sorte que les gens de Trévé se sentent bien dans leur commune, y trouvent tous les services qu’ils sont en droit d’attendre et qu’il règne une bonne ambiance conviviale, de respect mutuel et de bonne entente.